

✠
PAX

Samedi 21 Avril 2018

Saint Anselme,
évêque et Docteur de l'Église
Mémoire majeure

ANTIENNE D'INTROÏT :

L EX Dó- mi- ni * irreprehensí- bi- lis, convértens á- ni-
mas: testi- mó- ni- um De- i fi- dé- le, sa- pi- énti- am præstans
pár- vu- lis. Ps. Cæ- li enárrant gló- ri- am De- i: * et ópe- ra mánu-
um e- jus annúnti- at firmaméntum.

La Loi du Seigneur est parfaite, elle convertit les âmes ; le commandement de Dieu est fidèle, il donne la Sagesse aux petits.
Ps. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce les œuvres de ses mains.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

VII C

N ON est inventus * sí-mi-lis il-li, qui conservá- ret † le-gem Ex-
 cé-l-si. *T.P.* † le-gem Excélsi, alle-lú-ia. E u o u a e.

Il ne s'en est pas trouvé de semblable à lui pour conserver la
 Loi du Très-Haut.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 17.

KYRIE I B (p. 76)

ORAISON :

Deus, qui beáto Anselmo episcopo de-
 disti alta sapiéntiæ tuæ quærere et do-
 cère, fac ita fidem tuam intelléctui no-
 stro subvenire, ut cordi dulce sápiant
 quæ nobis credénda mandásti. Per Dó-
 minum.

Dieu qui avez donné à l'évêque saint An-
 selme de pénétrer et d'enseigner les pro-
 fondeurs de votre sagesse, faites que la foi
 vienne au secours de notre intelligence,
 et rende savoureuse à notre cœur la vé-
 rité que vous nous demandez de croire.
 Par Jésus Christ.

PREMIÈRE LECTURE :

Ac 9, 31-42

En ces jours-là, l'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait. Or, il arriva que Pierre, parcourant tout le pays, se rendit aussi chez les fidèles qui habitaient Lod. Il y trouva un homme du nom d'Énéas, alité depuis huit ans parce qu'il était paralysé. Pierre lui dit : « Énéas, Jésus Christ te guérit, lève-toi et fais ton lit toi-même. » Et aussitôt il se leva. Alors tous les habitants de Lod et de la plaine de Sarone purent le voir, et ils se convertirent en se tournant vers le Seigneur. Il y avait aussi à Jaffa une femme disciple du Seigneur nommée Tabitha, ce qui se traduit : Dorcas (c'est-à-dire : Gazelle). Elle était riche des bonnes œuvres et des aumônes qu'elle faisait. Or, il ar-

riva en ces jours-là qu'elle tomba malade et qu'elle mourut. Après la toilette funèbre, on la déposa dans la chambre haute. Comme Lod est près de Jaffa, les disciples, apprenant que Pierre s'y trouvait, lui envoyèrent deux hommes avec cet appel : « Viens chez nous sans tarder. » Pierre se mit en route avec eux. À son arrivée on le fit monter à la chambre haute. Toutes les veuves en larmes s'approchèrent de lui ; elles lui montraient les tuniques et les manteaux confectionnés par Dorcas quand celle-ci était avec elles. Pierre mit tout le monde dehors ; il se mit à genoux et pria ; puis il se tourna vers le corps, et il dit : « Tabitha, lève-toi ! » Elle ouvrit les yeux et, voyant Pierre, elle se redressa et s'assit. Pierre, lui donnant la main, la fit lever. Puis il appela les fidèles et les veuves et la leur présenta vivante. La chose fut connue dans toute la ville de Jaffa, et beaucoup crurent au Seigneur.

ALLELUIA :

Si 45, 9

IV

A l- le- lú- ia.

Amá- vit e- um Dó- mi-nus, et or-

ná- vit e- um: sto-lam gló- ri- æ ín-

du- it e-

um

Le Seigneur l'a aimé et l'a orné ; il l'a revêtu du vêtement de gloire.

ÉVANGILE :

Jn 6, 60-69

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Justus ut palma florebit* (p. 633).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Sacrificium tibi placeat, Deus, in festivitate beāti Ansélmi libenter exhibitum, quo monēte, nos etiā totos tibi reddimus collaudāntes. Per Christum.

Daignez accepter, Seigneur, ce sacrifice que nous vous offrons de grand cœur en la fête de saint Anselme ; fidèles à son enseignement, nous voulons nous offrir tout entiers en célébrant cette eucharistie. Par Jésus.

PRÉFACE DES SAINTS PASTEURS :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutāre, nos tibi semper et ubique grā-tias āgere : Dómine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus : per Christum Dóminum nostrum. Quia sic tribuisti Ecclésiā tuā sancti Ansélmi festivitatē gaudere, ut eam exēplo piæ conversatiōnis corróbores, verbo prædicatiōnis erúdias, gratāque tibi supplicatiōne tueāris. Et ídeo, cum Angelórum atque Sanctórum turba, hymnum lau-

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. En célébrant aujourd'hui la fête de saint Anselme, nous admirons ta sollicitude pour ton Église : par l'exemple qu'il nous a donné, tu nous encourages, par son enseignement, tu nous éclaires, à sa prière, tu veilles sur nous. C'est pourquoi, avec tous les anges

dis tibi cánimus, sine fine dicéntes: et tous les saints, nous proclamons ta gloire en chantant:

SANCTUS XII (p. 118)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion: p. 41.

AGNUS DEI XII (p. 118)

ANTIENNE DE COMMUNION: *Qui meditabitur* (p. 237).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION:

Quos Christo réficis pane vivo, eósdem édoce, Dómine, Christo magístro, ut in festivitáte beáti Ansélmi tuam discant veritátem, et eam in caritáte operéntur. Per Christum.

Ceux que vous fortifiez, Seigneur, par le pain vivant, formez-les aussi par l'enseignement du Christ, pour qu'à l'exemple de saint Anselme, ils connaissent votre vérité et en vivent dans votre amour. Par Jésus.

CONCLUSION: p. 47.

Communion spirituelle

Ô Jésus, mon aimable Sauveur, combien je voudrais en ce moment, m'approcher de votre Table sainte, plein de confiance, non en mes propres mérites, mais en votre infinie bonté ! Que je voudrais aller à vous, Source de miséricorde ; être guéri par vous, divin Médecin de mon âme ; chercher en vous mon appui, en vous, Seigneur, qui serez un jour mon Juge, mais qui ne voulez être, maintenant, que mon Sauveur ! Je vous aime, ô Jésus, Agneau divin, innocente Victime, immolée par amour sur la Croix, pour moi et pour le salut du genre humain. Ô mon Dieu, souvenez-vous de votre humble créature, rachetée par votre Sang ! Je me repens de vous avoir offensé, et je désire réparer mes fautes par les efforts que je ferai pour obéir à votre sainte volonté. Ô bon Jésus, qui, par votre grâce tout-puissante, me fortifiez contre les ennemis de mon âme et de mon corps, faites que bientôt, purifié de toute souillure, j'aie le bonheur de vous recevoir dans la Sainte Eucharistie, afin de travailler avec une constante générosité à l'œuvre de mon salut. Ainsi soit-il.

Prières avant la Communion

Acte de Foi. – Ô Seigneur Jésus, je crois que vous êtes réellement et substantiellement présent dans la Sainte Hostie, avec votre Corps, votre Sang, votre Âme et votre Divinité. Je le crois fermement parce que vous l'avez dit, vous qui êtes la vérité même. Je crois que dans ce Sacrement, vous, mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, vous vous donnez à moi, pour me faire vivre plus abondamment de votre vie divine ; je le crois, mais fortifiez et augmentez ma foi.

Acte d'humilité. – Je reconnais, ô mon Dieu, que je suis une humble créature, sortie de vos mains et de plus, un pauvre pécheur, très indigne de vous recevoir, vous qui êtes le Tout-Puissant, l'éternel, le Dieu infiniment saint. Je devrais vous dire, comme votre apôtre Pierre, et avec bien plus de raison que lui : « éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur » ; mais souffrez que je répète avec le Centurion : « Seigneur, dites seulement une parole, et mon âme sera guérie ».

Acte de contrition. – Mon Dieu, je déteste toutes les fautes de ma vie ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'elles vous ont offensé, vous, ô mon Dieu, qui êtes si bon. Je vous en supplie, effacez-les par votre sang. Avec l'aide de votre grâce, je prends la résolution de ne plus commettre le péché, et d'en faire une sincère pénitence.

Acte de désir et d'amour. – Ô Seigneur Jésus, le Dieu de mon cœur, mon bonheur et ma force, vous, le Pain vivant, qui descendez du ciel pour être la nourriture de mon âme, j'ai un grand désir de vous recevoir. Je me réjouis à la pensée que vous allez venir habiter en moi. Venez, Seigneur Jésus, venez posséder mon cœur ; qu'il

soit à vous pour toujours ! Vous qui m'aimez tant, faites que je vous aime de toute mon âme, et par-dessus toutes choses.

Recours à la Très Sainte Vierge et aux Saints. – Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus, le Dieu d'amour qui va s'unir à mon âme dans la Sainte Eucharistie, obtenez-moi la grâce de le recevoir dignement. Saint Joseph, Saints et Bienheureux, et vous, mon bon Ange gardien, intercédez pour moi.

Prières après la Communion

Acte de Foi et d'Adoration. – Ô Jésus, je le crois, c'est vous que je viens de recevoir, vous, mon Dieu, mon Créateur et mon Maître, vous qui, par amour pour moi, avez été, à votre naissance, couché sur la paille de la crèche, vous qui avez voulu mourir pour moi sur la Croix. J'ai été tiré du néant par votre toute-puissance, et vous venez habiter en moi ! Ô mon Dieu, saisi d'un profond respect, je me prosterne devant votre souveraine majesté, je vous adore, et je vous offre mes plus humbles louanges.

Acte de Reconnaissance et d'Amour. – Très doux Jésus, Dieu d'infinie bonté, je vous remercie de tout mon cœur, pour la grâce insigne que vous venez de me faire. Que vous rendrai-je pour un tel bienfait ? Je voudrais vous aimer, autant que vous êtes aimable, et vous servir, autant que vous méritez de l'être. Ô Dieu, qui êtes tout amour, apprenez-moi à vous aimer, d'une affection véritable et fidèle, et enseignez-moi à faire votre sainte volonté. Je m'offre tout entier à vous : mon corps, afin qu'il soit chaste ; mon âme, afin qu'elle soit pure de tout péché ; mon cœur, afin qu'il ne cesse de vous aimer. Vous vous êtes donné à moi, je me donne à vous pour toujours.

Acte de Demande. – Vous êtes en moi, ô Jésus, vous qui avez dit : « Demandez et vous recevrez ». Vous y êtes, rempli de bonté pour moi, les mains pleines de grâces ; daignez les répandre sur mon âme, qui en a tant besoin. Ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mettez-y tout ce qui peut le rendre agréable à vos yeux. Appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-moi à vous, vivez en moi, faites que je vive par vous et pour vous. Accordez aussi, Dieu infiniment bon, les mêmes grâces à toutes les personnes pour lesquelles j'ai le devoir de prier, ou à qui j'ai promis particulièrement de le faire. – Cœur miséricordieux de Jésus, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, et donnez-leur le repos éternel.